

I'm not robot  reCAPTCHA

I'm not robot!

La parure questionnaire corrigé 4eme

Lorsque je construis mes séquences, j’aime utiliser l’histoire des arts comme séance de lancement. On sait que pour certains élèves la langue écrite constitue une barrière. Il semble dès lors opportun de passer par l’image pour ancrer des concepts théoriques. Ainsi, je présente aux élèves des tableaux classiques et néo-classiques que nous commentons.

Séquence n° 4 – La Parure : un conte réaliste ?

Étude d’une œuvre intégrale : La Parure, Guy de Maupassant

Objet(s) d’étude : La fiction pour interroger le réel

Problématique générale de la lecture : Dans quelle mesure La Parure est-elle une nouvelle qui présente un idéal impossible ?

Je leur raconte, si besoin est, les épisodes mythologiques, bibliques ou historiques correspondants. Cela capte leur attention : c’est la magie des récits fondateurs… Puis, nous observons et décrivons des tableaux réalistes, avant de les comparer aux peintures classiques.

La Parure – Guy de Maupassant Questions

Le statut du narrateur et le point de vue.

1. Le statut du narrateur.

°a. Quel est le statut du narrateur dans cette nouvelle: s’agit-il d’un personnage de l’histoire ou d’un personnage extérieur à l’histoire?

°b. Relevez dans le deuxième paragraphe un commentaire du narrateur. Quel jugement porte-t-il sur les femmes?

2. Le point de vue.

Déterminez le point de vue, c’est déterminer l’angle selon lequel le narrateur raconte ou décrit, et répondre aux questions: qui voit ? qui voit-il ?

Le plus souvent, le narrateur fournit au lecteur de nombreuses informations sur les personnages, leurs pensées, leur situation, leur passé, comme s’il savait tout d’eux. Le narrateur est alors omniscient.

Le narrateur peut choisir d’entrer dans la conscience d’un personnage et limiter l’information à ce que voit ou pense le personnage: c’est le point de vue interne.

Le narrateur adopte plus rarement le point de vue externe, limitant l’information à ce que pourrait voir un témoin extérieur (une caméra par exemple).

La narration est souvent faite selon un point de vue dominant, mais le narrateur peut varier les points de vue dans une même page.

Quel est le point de vue dominant adopté par le narrateur? Justifiez votre réponse.

La structure de la nouvelle

3. °a. Déterminez les lignes qui constituent la situation initiale. En quoi consiste-t-elle? Quel est le temps verbal dominant?

°b. Quel est l’événement déclencheur? Par quel mot est-il annoncé?

°c. Faites la liste des principales actions qui s’enchaînent.

°d. Quel est le dénouement? Y a-t-il une situation finale? Justifiez votre réponse.

4. Retrouvez, dans le texte, les étapes de la progression suivante: montée du bonheur, apogée, dérive, déchéance.

La fin de la nouvelle.

5. °a. Après quelle(s) phrase(s) l’histoire aurait-elle pu s’arrêter? Justifiez votre réponse.

°b. Quel est l’effet produit sur le lecteur par la résolution finale?

6. Fin fermée, fin ouverte.

La fin est fermée lorsque le sort des personnages est fixé une fois pour toutes et qu’il n’y a pas de suite possible.

Elle est ouverte lorsque le récit reste en suspens et que le lecteur peut imaginer une suite.

°a. A qui revient la dernière phrase de la nouvelle, au narrateur ou à un personnage?

°b. La fin de cette nouvelle est-elle ouverte ou fermée? Justifiez votre réponse.

°c. Quel est l’effet produit par le choix de cette fin? Le temps et la durée

7. °a. Quelles sont les principales scènes de la nouvelle? Pour répondre appuyez-vous sur la présence des dialogues.

°b. L’époque temporelle

°c. La nouvelle comporte plusieurs ellipses de durée inédite. Laquelle a la durée la plus longue? Combien de temps s’écoule-t-il?

°d. Que se passe-t-il pendant cette période? Quel est l’effet produit?

Les lieux

8. °a. Quels sont les différents lieux évoqués? S’agit-il de lieux réels?

°b. Dans quelle rue les Loisel habitent-ils? Repérez la rue sur une carte de Paris. En quoi le nom de cette rue est-il symbolique du sort qui s’est achevé sur les Loisel?

J’indique aux élèves que ce courant artistique est appelé « réalisme » et je leur demande pourquoi. Immédiatement, ils me répondent que dans ces tableaux les scènes représentées sont réelles. Un enterrement à Ornans (Gustave Courbet, 1850) est considéré comme une œuvre manifeste du réalisme. Je leur fais alors part de ma stupéfaction et leur demande si Le sacre de Napoléon de Jacques-Louis David renvoie à une scène fictive. On creuse donc la réflexion jusqu’à établir que le réalisme s’intéresse à la vie quotidienne des classes sociales que la peinture classique avait délaissées. 2. Mme Loisel, comprendre le personnage principal de La parure Nous nous plongeons ensuite dans la lecture de la nouvelle réaliste de Maupassant. A chaque séance, nous découvrons ensemble un nouvel épisode. A chaque fois, j’invite les élèves à réagir et commenter l’attitude de Mme Loisel.



Que pensent-ils de son comportement ? Que ressent-elle ? Cela semble-t-il justifié ? Qu’en pense le narrateur ? Les élèves entrent dans le texte et apprennent qu’une lecture fine est nécessaire pour justifier son propos. Ils constatent que Mme Loisel a une personnalité complexe, que ses émotions et ses sentiments varient d’un paragraphe à l’autre. Certains la condamnent, d’autres la défendent ou du moins tentent de lui trouver des excuses. Tous plaignent le pauvre M. Loisel… Ils s’interrogent sur le rôle de ce narrateur qui ne les aide pas. Il semble en empathie avec son héroïne et la seconde d’après lui lance une pique acérée. On aborde ainsi la question de la focalisation narrative, ou plus prosaïquement du point de vue du narrateur. Les élèves comprennent alors l’effet que peut produire l’utilisation d’un narrateur interne dans un récit à la troisième personne. Enfin, vient la chute.

Les élèves s’aperçoivent alors que tout ce récit n’est que fiction, une savante orchestration qui vise à délivrer un message. Ce n’est pas vraiment une morale comme celles qu’ils ont pu lire dans les contes et les fables. Mais cela oblige le lecteur à reconsidérer l’intrigue et à réfléchir. 3. Une nouvelle pour débattre Le gobe-mouches, Honoré Daumier, 1837-1838, Musée Carnavalet, Paris Réfléchissons donc : On lit une autre nouvelle : Une victime de la réclame d’Émile Zola. Puis on organise un débat autour de notre propre rapport à la publicité. Cela permet d’actualiser le message de Zola. Et les élèves constatent que ce texte qui a 150 ans est toujours aussi pertinent ! Pour certains d’entre eux, l’exercice est nouveau. Je leur demande de réfléchir en binômes pour trouver des arguments et des exemples. C’est un premier pas vers le DNB et le sujet de réflexion. C’est valorisant, ils deviennent des grands ! Ils puisent dans leurs expériences personnelles : les pièges de la publicité déguisée sur les réseaux sociaux, les annonces mensongères sur les plateformes de e-commerce, la réclame audiovisuelle… Souvent, ils ont des exemples mais peinent à formuler l’argument qui est derrière. C’est là que j’interviens. J’évite de leur donner la réponse, je les questionne plutôt. À la fin de la séance, nous mettons tous ces arguments et ces exemples en commun au tableau. Beaucoup racontent des anecdotes amusantes, on rit.

Rechercher

Tim Berners-Lee

Publié le 24/01/2022

Le technique

1. A quelles fins les Égyptiens inscrivent-ils le papyrus ? (ligne 15) 1

2. Quels sont, après avantages offerts, les indicateurs de réussite ? (ligne 21) en matière de communication ?

3. A quel personnage historique le épisode récurrente ? (ligne 32) renvoie-t-elle ? Utilisez un dictionnaire, au besoin.

4. Que signifie le verbe « approcher» ? (ligne 88) dans le contexte ?

Le texte en questions

8. Comment le Web influence-t-il positivement les modes d’interaction entre les personnes ? Au moins, relevez les lignes 74 à 80.

9. Relevez, entre les lignes 37 et 50, un passage où l’auteur qui rend compte du caractère opérationnel et opérationnel de Tim Berners-Lee.

www.librio.net

4. De la nouvelle réaliste à la nouvelle fantastique Pour terminer cette séquence, nous élargissons encore notre réflexion sur l’utilisation d’éléments réalistes dans la fiction. Nous lisons pour cela une nouvelle fantastique : La disparition d’Honoré Subrac de Guillaume Apollinaire. Cette fois-ci, c’est évident : ce n’est pas un récit réaliste ! Pourtant, les élèves constatent que le cadre l’est. Tout, autour du personnage principal, est réaliste sauf l’événement fantastique dont il est le témoin. 5. Utiliser l’outil numérique pour écrire une nouvelle réaliste Je profite de cette séquence pour apprendre aux élèves à utiliser un logiciel de traitement de texte. Trop souvent, les élèves maîtrisent les applications de loisirs mais ignorent les fonctionnalités des logiciels dédiés au travail. Il en résulte que leur saisie des textes est anarchique. Par exemple, au lieu d’utiliser la règle pour mettre en forme leurs paragraphes, ils tapent frénétiquement sur la barre espace ! Certains utilisent d’ailleurs cette technique pour centrer leurs titres… Tout est relatif ! Je leur distribue donc un tutoriel qu’ils s’approprient en pratiquant. Je demande d’abord aux élèves de créer la couverture d’une des trois nouvelles que nous avons étudiées. J’en profite pour leur faire découvrir des banques d’images libres de droits. Pour accomplir cette tâche, ils doivent effectuer une recherche et élaborer une brève biographie de l’auteur mais aussi résumer la nouvelle choisie. Cela permet ainsi d’évaluer la compréhension de ces récits par les élèves. Un second projet est ensuite proposé à la classe. Les élèves, répartis en groupes, doivent écrire en coopérant une nouvelle réaliste ou fantastique. Ils en construisent le plan, la rédigent et la dotent d’une couverture.

Compréhension de lecture

La parure de Maupassant

Pendant une à deux semaines, la classe fonctionne donc en autonomie, ou presque. Je passe de groupe en groupe, aide, conseille, fait réfléchir, donne des pistes… L’élaboration du plan de l’intrigue est un moment particulièrement riche sur le plan didactique car les élèves s’approprient les connaissances transmises lors des séances précédentes. Cet exercice les oblige à s’approprier ce qui fait l’essence du réalisme et du fantastique. Les élèves réinvestissent également les points de langue étudiés au cours de la séquence : les discours direct et indirect, la présentation d’un dialogue, la conjugaison et les valeurs des temps du récit… Un QCM de 70 questions pour mieux comprendre la nouvelle "La Parure" de Guy de MaupassantPour faciliter la compréhension, le schéma narratif est présenté avec les questionsPour une correction rapide, ouvrez le QCM interactif de La Parure en bas du questionnaireLe PDF en bas de la pageQCM : 70 questions Cochez la bonne réponse1. Qui raconte l’histoire du récit ?A. ? Un narrateurB. ? Un personnageC. ? L’auteur2. Quel est le statut du narrateur dans cette œuvre ?A. ? Narrateur extérieurB. ? Narrateur = auteurC. ? Narrateur-personnage3. Quel est le genre littéraire de cette œuvre ?A. ? Un conteB. ? Un romanC. ? Une nouvelle4. A quel mouvement littéraire l’auteur est-il associé ?A. ? Le réalismeB. ? Le romantismeC. ? Le symbolismeLa situation initiale : La jeune femme entre le rêve et la réalité5. Par quels adjectifs le narrateur a-t-il qualifié la jeune femme dès le début du récit ?A. ? Jolie et charmanteB. ? Gracieuse et ravissanteC. ? Belle et séduisante6. Pourquoi la jeune femme ne pouvait-elle pas épouser un homme riche et distingué ?A. ? Elle était amoureuse d’un petit fonctionnaireB. ? Elle n’avait pas de dotC. ? Elle n’était pas belle?7. De quel milieu social la jeune femme est-elle issue ?A. ? Une famille nobleB. ? Une famille d’employésC. ? Une famille bourgeoise8. D’après le narrateur, grâce à quoi les filles du peuple peuvent être les égales des plus grandes dames ?A. ? Le travailB. ? Les étudesC. ? La beauté9. Quel est le métier du mari de la jeune femme ?A. ? Un cadavre supérieur du ministère de l’instruction publiqueB. ? Un retraité du ministère de l’instruction publiqueC. ? Un commis du ministère de l’instruction publique10. Pourquoi la jeune femme est-elle malheureuse ?A. ? Elle est délaissée par son mariB. ? Elle ne peut pas avoir d’enfantsC. ? Elle se sent confinée dans une classe inférieure11. Quelles sont les trois choses qui faisaient souffrir la jeune femme ?A. ? L’oisiveté, la solitude, la stérilitéB. ? Les enfants, les voisins, le prêtreC. ? Le logement, la nourriture, l’habillement12. De quoi rêvait la jeune femme ?A. ? La famille, les enfants, le théâtreB. ? La lecture, les voyages, l’écritureC. ? Le luxe, les plats exquis, les toilettes et les bijoux13. Quelle est la situation financière du couple ?A. ? Une très grande pauvretéB. ? Des moyens financiers limitésC. ? Une grande richesse14. De quelle région vient la fille qui fait le ménage chez la jeune femme ?A. ? De NormandieB. ? D’AuvergneC. ? De Bretagne15. Pourquoi la jeune femme ne veut-elle plus aller voir son ancienne camarade de couvent ?A. ? Elle est très richeB. ? Elle est très pauvreC. ? Elle est devenue protestante16. Quel sentiment la jeune femme éprouve-t-elle envers son amie d’enfance ?A. ? La jalousieB. ? La gratitudeC. ? La bienveillanceÉlément modificateur : l’invitation17. Comment s’appelle le mari de la jeune femme ?A. ? M. RamponneauB. ? M. ForestierC. ? M. Loisel18. Par quelle expression le narrateur qualifia-t-il l’attitude du mari tenant l’enveloppe à la main ?A. ? L’air glorieuxB. ? L’air dominateurC. ? L’air autoritaire19. Quel élément précis déclenche-t-il les péripéties du récit ?A. ? Monsieur Loisel est nommé à un poste important au ministère de l’Instruction publiqueB. ? Monsieur Loisel a reçu une invitation à un grand bal à l’hôtel du ministre de l’Instruction publiqueC. ? Monsieur Loisel vient d’apprendre que sa femme est enceinte20. Que contient l’enveloppe que M. Loisel donne à sa femme ?A. ? Une mise en demeure pour créances impayéesB. ? Une invitation à un grand bal à l’hôtel du ministre de l’Instruction publiqueC. ? La lettre du médecin qui certifie que la jeune femme est enceinte21. Quelle est la réaction de la jeune femme lorsque son mari lui propose de l’emmener à un bal organisé par le ministère ?A. ? Elle reste indifférente et s’éloigneB. ? Elle jette l’invitation avec colèreC. ? Elle saute de joie et embrasse son mari?22. Comment se prénomme Mme Loisel ?A. ? MathildeB. ? JeanneC. ? Delphine?23. Quelle raison Mathilde avance-t-elle pour justifier son refus d’aller au bal ?A. ? Elle ne sait pas danserB. ? Elle n’a pas de toiletteC. ? Elle est maladeLa première péripétie : L’argent pour l’achat de la robe?24. De quelle manière Mathilde arrive-t-elle à convaincre son mari ?A. ? En proferant des menacesB. ? En montrant l’état de la seule robe qu’elle possédaitC. ? En versant quelques larmes?25. Quelle somme M. Loisel accorde-t-il à sa femme pour acheter une toilette convenable ?A. ? Quatre cents francsB. ? Trois cents francsC. ? Deux cents francs?26. A quoi était destiné l’argent que M.

Loisel donne à sa femme pour la robe ?A. ? Acheter un chevalC. ? Acheter un poêleLa seconde péripétie : L'emprunt de la parure27. Pourquoi Mathilde n'était-elle pas décidée à aller au bal après avoir acheté une nouvelle robe ?A. ? La nouvelle robe ne lui plaisait pasB. ? Elle s'était blessée au visageC. ? Elle n'avait pas de bijou28. Comment s'appelle l'ancienne camarade de couvent de Mathilde ?A. ? Mme VallinB. ? Mme RamponneauC. ? Mme Forestier29. Quelle proposition de M. Loisel a été acceptée par Mathilde avec joie ?A. ? Vendre son alliance pour acheter un collierB.

? Emprunter un bijou à un prêteur sur gageC.

? Demander à Mme Forestier de lui prêter des bijoux30. Comment Mme Forestier réagit-elle à la demande de Mme Loisel de lui prêter des bijoux ?A. ? Elle ouvre la porte et lui demande de partirB. ? Elle ouvre son coffret de bijoux et lui demande de choisirC. ? Elle ouvre son sac et lui donne de l'argent pour acheter un bijou31. Quel bijou Mathilde avait-elle choisi chez Mme Forestier ?A. ? Une croix vénitienneB. ? Une rivière de diamantsC. ? Un collier de perlesLa troisième péripétie : Le jour du bal32. Comment le narrateur qualifia-t-il la présence de Mathilde à la soirée du bal ?A. ? Un succèsB. ? Un échecC. ? Une déception33.

Par quels mots le narrateur souligna-t-il le succès de Mathilde dans la soirée ?A. ? Triomphe, gloire, victoireB.

? Performance, réussite, conquêteC. ? Splendeur, couronnement, exploit34. Comment réagissaient les hommes à la présence de Mathilde dans la soirée ?A. ? Ils se moquaient d'elleB. ? Ils cherchaient à l'éviterC. ? Ils cherchaient à la connaître et à danser avec elle35. Que faisait M. Loisel pendant que sa femme dansait ?A. ? Il discutait avec ses collèguesB. ? Il dansait avec une autre femmeC. ? Il dormait dans un petit salon36. À quelle heure les Loisel quittent-ils le bal ?A.

? Vers deux heures du matinB. ? Vers trois heures du matinC. ? Vers quatre heures du matin37. Pourquoi Mathilde court-elle en quittant le bal ?A. ? Elle était déçue car personne ne l'a invité à danserB. ? Elle voulait rejoindre sans tarder son époux qui l'a précédeéc. ? Elle avait honte du vêtement modeste que son mari lui a mis sur les épaules38. Pourquoi M. Loisel jeta-t-il sur les épaules de sa femme des vêtements modestes ?A. ? Il voulait la punir pour son comportement durant la soiréeB. ? Il avait peur qu'elle attrape froid dehorsC. ? Il voulait cacher la nudité de sa femme39. Comment les Loisel sont-ils rentrés chez eux après le bal ?A. ? Dans un vieux coupé noctambuleB. ? A piedsC. ? Dans la voiture d'un admirateur de Mathilde40.

Dans quelle rue les Loisel habitent-ils ?A. ? Rue des FossoyeursB. ? Rue de la GareC. ? Rue des MartyrsLa quatrième péripétie : La perte de la parure41.

Quelle catastrophe donne au récit un tour inattendu ?A. ? Mme Loisel a perdu la rivière de diamantsB. ? La police a confisqué la rivière de diamantsC. ? Mme Loisel a brisé la rivière de diamants42. Quand Mme Loisel s'aperçoit-elle de la perte de la parure ?A.

? Avant de quitter le balB. ? Dans sa maison en voulant se contempler devant la glaceC. ? Dans la voiture qui les ramenait à la maison43. Quelle est la réaction de M. Loisel après la perte de la parure ?A. ? Il demande à sa femme d'assumer seule la responsabilitéB. ? Il fait des reproches à sa femmeC. ? Il fait tout son possible pour retrouver la parure44. Quelle est la première tentative de M. Loisel pour retrouver la parure ?A. ? Informer le ministre de l'instruction publiqueB. ? Chercher le cocher du fiacreC. ? Refaire tout le trajet à pied45. Quelle est la seconde tentative de M.

Loisel pour retrouver la parure ?A.

? Informer Mme ForestierB. ? Informer la Préfecture de police et les journauxC. ? Informer le ministre de l'instruction publique46. Quelle explication les Loisel fournissent-ils dans la lettre qu'ils adressent à Mme Forestier ?A. ? Que Madame Loisel a perdu la parure et qu'elle va la remplacerB. ? Que Madame Loisel a brisé la fermeture de la parure et qu'elle va la réparerC. ?

Que Madame Loisel a perdu la parure et qu'elle tente de la retrouverLa résolution : Le remplacement de la parure47. Après combien de temps les Loisel ont perdu tout espoir de retrouver la parure ?A. ? Une semaineB. ? Un moisC. ? Vingt jours48. Quelle décision les Loisel ont-ils pris après avoir perdu tout espoir de retrouver la parure ?A. ? Remplacer la parure par une autre semblableB. ? Ne plus contacter Mme ForestierC. ? Demander l'aide du ministère49. Quel argent M. Loisel a-t-il déboursé pour racheter une parure ?A. ? Toute la dot de Madame Loisel et il emprunte le reste de l'argentB. ? Tout l'héritage laissé par la mère de Madame Loisel et il emprunte le reste de l'argentC.

? ? Tout l'héritage de son père et il emprunte le reste de l'argent50. Quel est le dernier prix demandé par le bijoutier aux Loisel pour l'achat de la parure ?A. ? Quarante mille francsB. ? Trente-six mille francsC. ? Trente mille francs51. Quelle somme d'argent M. Loisel a-t-il hérité de son père ?A. ? Quarante mille francsB. ? Dix-huit mille francsC. ? Trente-six mille francs52. Quelle somme M. Loisel a-t-il emprunté pour compléter l'achat de la parure ?A.

? Trente mille francsB. ? Vingt mille francsC. ? Dix-huit mille francs53. Que reproche Mme Forestier à Mme Loisel lorsqu'elle est allée lui rendre la parure ?A.

? D'avoir échangé la parureB. ? D'avoir tardé à lui rendre la parureC. ? D'avoir cassé la boîte de la parureLa situation finale : la chute : La parure empruntée était fausse54. Quelles résolutions les Loisel prennent-ils pour économiser de l'argent afin de payer la dette ?A. ?

Renvoyer la bonne et louer une chambre sous les toitsB. ? Demander une maison de fonction pour ne plus payer le loyerC. ? Ne plus acheter de la viande55. Qu'a fait M. Loisel pour avoir plus d'argent pour rembourser la dette ?A. ? Il a joué au lotoB.

? Il a travaillé le soir et la nuitC. ? Il a volé de l'argent56. Combien de temps les Loisel mettent-ils pour rembourser la dette ?A. ? Vingt ansB. ? Dix ansC. ? Quinze ans57. Quelle vie Mme Loisel a-t-elle connue durant toute la période du remboursement de la dette ?A. ? La vie horrible des nécessiteuxB. ?

La vie sobre des moinesC. ? La vie modeste des petits fonctionnaires58. Par quels adjectifs le narrateur qualifie-t-il Mme Loisel après les dix ans de labeur et de privation ?A. ? Vieille, chétive, décharnée et veuleB. ? Vieille, forte, dure et rudeC. ? Agée, frêle, molle et faible59. Quelle observation morale le narrateur omniscient introduit-il pour commenter les songes de la vieille Mathilde ?A. ? La vie est équitable : on reçoit en fonction de ce que l'on donne !B. ? La vie est injuste : elle accorde beaucoup aux riches et peu aux pauvres ! C.

? La vie est singulière : il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver ! 60. Qui Mme Loisel a-t-elle rencontré un dimanche avenue des Champs-Élysées ?A. ? Mme ForestierB. ? Le bijoutier qui lui a vendu la parureC. ? La bonne qui travaillait chez elle61. Par quels termes Mme Forestier est-elle caractérisée physiquement ?A. ? Vieille, forte, dure et rudeB. ? Agée, frêle, molle et faibleC. ? Jeune, belle et séduisant62. Comment se prénomme Mme Forestier ?A. ? MarieB. ? JeanineC. ? Jeanne63. Pourquoi Mme forestier n'a-t-elle pas reconnue Mme Loisel ?A. ? Mme Loisel a beaucoup changéB.

? Mme Loisel avait un voile sur la têteC. ? Mme forestier ne portait pas ses lunettes64. Quel reproche Mathilde adresse-t-elle à Mme Forestier ?A. ? De lui avoir menti sur le prix de la parureB. ? D'être la cause des misères qu'elle a enduréesC.

? De lui avoir prêté une fausse parure65. Quelle était la réaction de Mme Forestier lorsqu'elle apprend la vérité ?A.

? Elle était fort réjouieB. ? Elle était restée insensibleC. ? Elle était fort émue66. Comment le narrateur qualifia-t-il la joie de Mathilde révélant la vérité à Mme Forestier ?A. ? Une joie courtoise et modesteB. ? Une joie orgueilleuse et naïveC. ? Une joie modérée et discrète67. Quel secret Mme Forestier révèle-t-elle à Mathilde ?A. ? La rivière de diamants était fausseB. ? La rivière de diamants ne lui appartenait pasC. ? Son mari lui a volé la rivière de diamants68. Quel était le prix de la fausse parure ?A.

? Cinq cents francsB. ? Trente-six mille francsC. ? Vingt mille francs69. Qu'est-ce qu'une nouvelle à chute ?A. ? Un récit ayant un but didactique. Il comporte un enseignement et cherche à instruireB. ? Une nouvelle dont la fin est tellement inattendue, surprenante, qu'elle invite le lecteur à la relectureC. ? Une nouvelle dont le jeu ambigu aux frontières du réel et de l'imaginaire, du rationnel et de l'irrationnel, a pour but de déstabiliser le lecteur70. Quels sont les lieux de la ville de Paris cités dans le récit ?A. ? La Seine, le Palais-Royal, les Champs-ÉlyséesB. ? La cathédrale Notre-Dame de Paris, la Sorbonne, la place VendômeC. ? Le Panthéon, le Palais Bourbon, la place de la BastillePour une correction rapide, ouvrez le QCM interactif :